



Speech in Celebration of the 240th Anniversary of the Independence of

The United States of America

June 2, 2016

Bujumbura, Burundi

Ambassador Dawn Liberi

I would like to thank all of you for coming today to celebrate, somewhat earlier than usual, our 240th anniversary of the independence of the United States. In the United States we usually celebrate this day with barbecues and fireworks. But we also stop and think of the sacrifices made by our founding fathers and mothers who worked so diligently to bring us our independence. Their efforts began our journey as a nation, and over the centuries many others have worked and sometimes fought to protect our freedoms. With this legacy in mind, we also today hope and pray that other nations will experience the same freedoms that we enjoy today.

I arrived in Burundi over three years ago and could not have been more proud to represent President Obama and our country as the Ambassador to the beautiful country of Burundi. I have made many friends and have experienced the generosity and warmth of your people. I have traveled throughout Burundi, met the rich and poor, entrepreneurs and farmers, professionals and students. I have interacted with your military and members of government. And most importantly, I have spent time with the pillars of Burundian society, the women, who treasure this nation and work every day to make it a better place. As I come to the end of

my tour in July, I leave with a heavy heart but I can assure you that the spirit of this nation will stay with me forever.

When I arrived in 2013, my first impression was that Burundi was moving forward and beginning to reach its potential. You had emerged from a dark period and were on the path to becoming a post-conflict success story. You had a free and vibrant press, open political discussion and no one feared retribution for stating their opinions. Violence was at a minimum and your economy was moving upwards. You had joined the East African Community, were active in the African Union and were making positive contributions to peace keeping on the Continent.

Today, however, Burundi appears at a standstill. Freedom of expression and freedom of the press has been choked off. The political space has been closed. With the political process stifled, many Burundians feel disenfranchised and unable to participate in their own political process.

Today we see an increasingly dire situation in Burundian life as the economy grinds to a halt and hunger grows throughout the country. Over 260,000 Burundians have fled the country and more continue to flee each day. Burundi increasingly finds itself isolated from the international community, risking becoming a pariah state. Your closest friends on this continent look on in sadness and concern, offering advice and assistance, but more often than not their offers are rebuffed.

There are some who say the international community does not know or understand the history of Burundi. That there have been darker periods with much more violence than now. The question is not what has been the worst period in Burundi's history, but what can be the best? When can this country reach its full potential and what leadership is necessary to ensure success?

Given the hope that existed after Arusha, and ten years of relative peace and progress, what can Burundi gain by walking away from the principles embodied in that agreement? These principles focus on participatory democracy, freedom of expression and protection for all? These principles hold leadership responsible for ensuring life, liberty and justice for the population that elected them? And finally, they promote a legacy worth having and that ensures the future of young Burundians who want peace, jobs, and security? It is maintaining these principles that will move Burundi forward.

After signing the U.S. Constitution, the American people asked their leaders what had been created. The response was “A Republic – if you can keep it.” Maintaining a democracy is often harder than establishing one. However, in the history of mankind, democracy remains the best form of government – however flawed it may be.

Burundi finds itself at a crossroads. The country is sinking into poverty and violence. But Burundi still has time to turn toward the path of hope.

Through dialogue and renunciation of violence, Burundi can once again return to being an example of post-conflict hope and success as it should and still can be. Your friends and partners have not left. They stand ready to assist you in regaining the path of hope, toward peace, freedom and prosperity for all.

The United States is ready to help you, and we will continue to do so, where we can. We seek a willing partnership to advance the principles of democracy.

I fervently hope that Burundi’s leaders choose the right path. You have the resources and the talent of the young to make this country a shining example of what can be achieved. This country deserves a bright and successful future for all of your citizens. May God bless you and your beautiful nation.

Draft: June 2, 2016 - 14h05

Discours de célébration du 240^{ème} Anniversaire de l'Indépendance
des Etats-Unis d'Amérique.

Le 2 juin 2016

Bujumbura, Burundi

Ambassadeur Dawn Liberi

Je voudrais vous remercier tous pour être venus célébrer aujourd'hui, un peu plus tôt que d'habitude, notre 240^{ème} anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis. D'habitude aux Etats-Unis, nous célébrons ce jour avec des barbecues et des feux d'artifice. Mais nous prenons un moment et réfléchissons sur les sacrifices faits par les pères et mères fondateurs qui se sont donnés pour nous faire accéder à l'indépendance. Leurs efforts ont marqué le début de notre parcours comme une nation, et au cours des siècles, plusieurs autres ont travaillé dur et se sont battus pour protéger nos libertés. Avec cet héritage à l'esprit, nous espérons et prions aujourd'hui, que d'autres nations puissent jouir des mêmes libertés dont nous jouissons aujourd'hui.

Je suis arrivée au Burundi il y a plus de 3 ans et ne pourrais être plus fière de représenter le Président Obama et mon pays en tant qu'Ambassadeur dans ce beau pays, le Burundi. Je me suis fait beaucoup d'amis et j'ai bénéficié de la générosité et de la chaleur de votre peuple. J'ai visité les différents coins du Burundi, j'ai rencontré les riches et les pauvres, les entrepreneurs et les agriculteurs, les professionnels et les étudiants. Je me suis entretenue avec vos militaires et les membres de votre gouvernement. Et plus encore, j'ai passé beaucoup de temps avec les piliers de la société burundaise, les femmes, qui chérissent cette nation, et travaillent dur chaque jour pour le rendre meilleur. Comme je termine ma mission en juillet, je quitte avec le cœur battant mais je peux vous assurer que l'esprit de cette nation demeurera en moi pour toujours.

Quand je suis arrivée en 2013, ma première impression était que le Burundi était sur la bonne voie et commençait à atteindre son potentiel. Vous étiez sortis d'une période sombre et étiez sur la voie de devenir le modèle réussi d'un pays sortant d'un conflit. Vous aviez une presse libre et vibrante, vous discutiez des sujets politiques ouvertement, et personne ne craignait d'être châtié pour avoir exprimé son opinion. La violence était à un niveau minimal et votre économie s'améliorait. Vous aviez rejoint la Communauté Est Africaine, vous étiez actifs dans l'Union Africaine, et vous apportiez des contributions positives au maintien de la paix sur le continent.

Aujourd'hui, cependant, le Burundi semble être au point mort. La liberté d'expression et celle de la presse ont été supprimées. L'espace politique a été fermé. Le processus politique ayant été étouffé, beaucoup de burundais se sentent privés de leurs droits et incapables de participer dans leur propre processus politique.

Aujourd'hui, nous observons une détérioration continue dans la vie du citoyen burundais du fait d'une économie qui dégringole et une faim qui frappe tout le pays. Plus de deux cent-soixante mille (260.000) burundais ont fui le pays et d'autres continuent à quitter chaque jour. Le Burundi se retrouve de plus en plus isolé de la communauté internationale, risquant de devenir un état paria. Vos amis les plus proches sur ce continent observent avec consternation et préoccupation, offrant des conseils et de l'assistance, mais leurs propositions sont souvent rejetées.

Il y en a qui disent que la communauté internationale ne connaît pas ou ne comprend pas l'histoire du Burundi. Qu'il y a eu des périodes sombres avec plus de violences que maintenant. La question n'est pas de savoir qu'il y a eu une période plus sombre dans l'histoire du Burundi, mais plutôt quelle période peut être la meilleure pour le Burundi. Quand est-ce que ce pays peut atteindre son potentiel maximal et quel leadership lui convient pour assurer la réussite?

Compte tenu de l'espoir qui a suivi Arusha, et dix années de paix relative et de progrès, qu'est-ce que le Burundi peut gagner en s'écartant des principes incarnés dans cet accord? Ces principes mettent l'accent sur une démocratie participative, la liberté d'expression et la protection pour tous? Ces principes exigent aux dirigeants de garantir la vie, la liberté et la justice pour la population qui les a élus? Et enfin, ils favorisent un héritage noble et qui garantit un avenir des jeunes burundais aspirant à la paix, à l'emploi et à la sécurité? C'est le maintien de ces principes qui permettra au Burundi d'aller de l'avant.

Après la signature de la constitution des Etats-Unis, le peuple américain a demandé à ses dirigeants ce qui venait d'être créé. La réponse fut : « Une République – si vous pouvez la sauvegarder ». Sauvegarder une démocratie est souvent plus dur que d'en établir une. Cependant, dans l'histoire de l'humanité, la démocratie demeure la meilleure forme de gouvernement, quelles qu'en soient les imperfections.

Le Burundi se trouve au croisement des chemins. Le pays est en train de plonger dans la pauvreté et la violence. Mais le Burundi a encore le temps de retourner sur la voie de l'espoir.

A travers le dialogue et la renonciation à la violence, le Burundi peut encore une fois redevenir un exemple d'espoir pour l'après-conflit, et un exemple de succès comme il devrait l'être et peut toujours le devenir. Vos amis et partenaires ne vous ont pas quitté. Ils restent prêts à vous appuyer dans les efforts de retour sur la voie d'espoir, vers la paix, la liberté et la prospérité pour tous.

Les Etats-Unis sont prêts à vous aider, et nous continuerons à faire de même, autant que possible. Nous cherchons un partenariat pour promouvoir les principes de la démocratie.

J'ai grand espoir que les dirigeants du Burundi choisiront la bonne voie. Vous avez les ressources et le talent de la jeunesse pour transformer ce pays en un exemple brillant de ce qui peut être accompli. Ce pays mérite un avenir brillant et plein de succès pour tous vos citoyens. Que le Bon Dieu vous bénisse, ainsi que votre belle nation.